

Dossier de presse

L'exilé du temps

(27 mn)

Un film documentaire expérimental de Isabelle Putod



Sommaire

FICHE TECHNIQUE DU FILM	Page 3
RESUME et SYNOPSIS	Page 4
	Page 5
NOTE DE RÉALISATION	Page 6
Expérience fondamentale	
Echo intime	
La rencontre avec Michel Siffre	
Le film – l'image	
Le film – le son	
SOUTIENS ET BIOGRAPHIE	Page 10

Fiche technique du film

Titre	L'exilé du temps
Genre	Documentaire expérimentale
n° de visa	144901
Durée	27 mn
Date de fin de production	Novembre 2016
Scénario et réalisation	Isabelle Putod Contact : autosatisfaction Tél : 06 61 71 85 29
Voix	Franck Lacroix
Image et Effet	Nicolas Mifsud
Montage	Delphine Dumont et Isabelle Putod
Musique originale	Hervé Le Dorlot
Plasticienne	Amora Doris
Etalonnage	Bertrand Sart
Mixage	Clément Marie
Produit par	Les films de l'aqueduc (Nico Di Biase) et la Générale 26 RUE DES RIGOLLES à Paris 20 (75020) contact@lesfilmsdelaqueduc.com Tél : 09 54 92 42 37
Bande annonce sur Vimeo	https://vimeo.com/182820700

Résumé

En 1962, le spéléologue Michel Siffre décide de passer deux mois au fond d'un gouffre, sans repère de temps. Son isolement a pour but l'observation scientifique du rythme humain, une fois soustrait à l'alternance du jour et de la nuit.

Hors du temps, la raison du jeune homme vacille, ses perceptions se modifient et il part pour un voyage intérieur où se mêlent souvenirs et hallucinations.

Synopsis

16 juillet 1962.

Un jeune homme enfle une tenue de spéléologue et met son casque. En OFF, Michel Siffre confie son appréhension d'aller passer deux mois, seul, dans ce gouffre glacé. Après avoir confié sa montre à un camarade le spéléologue descend le long d'une échelle de corde.

Son abri est une simple tente rouge cernée par des roches sombres et un magnifique glacier bleuté. Une ligne téléphonique le relie à une équipe installée près de l'entrée du gouffre. Il communique ainsi ses heures (supposées) de lever, de repas et de coucher.

Le claustré découvre la fragilité de son habitat, le froid, l'humidité, les éboulis. Au près de son équipe, il minimise les dégâts mais confie ses grandes peurs à son journal de bord.

Michel Siffre parvient à survivre aux conditions extrêmes qu'il s'est lui-même imposé grâce à la lecture et à la musique. Il passe du désespoir à de grands moments d'exaltation. Sa mémoire défaille, il est maladroit, confus, en proie aux hallucinations.

Parce qu'il a rompu tout lien avec notre monde soumis aux variations de lumière et de température, il est aussi désorienté qu'un cosmonaute dans l'espace.

Une compagnie inattendue va rompre sa solitude : une petite araignée blanche. Il l'adopte et partage avec elle des petits bouts de fromage. Ce régime sera fatal à l'animal et sa mort sera pour le spéléologue un véritable choc.

La conversation téléphonique lui annonçant la fin de sa réclusion le stupéfait : il a 25 jours de retard ! Son temps subjectif et le temps objectif ne coïncident pas.

De nombreux reporters sont là pour assister à la sortie d'un homme épuisé et prématurément vieilli. Un hélicoptère l'emmène dans les airs.

Note de réalisation

Expérience fondamentale

Durant huit semaines, Michel Siffre a vécu dans son corps la subjectivité du temps : il est devenu une horloge de chair. Entre son temps subjectif (la perception qu'il tente d'en avoir) et son temps physiologique (ses cycles de sommeil, de repas), il flotte dans un espace inconnu. Voyage vertigineux et menaçant pour son psychisme et sa vie. En vivant pleinement l'instant présent, il a été face à lui-même, comme rarement cela est offert à un homme.

Echo intime

Michel Siffre connaît pendant ces deux mois de claustration une parenthèse hors du temps et hors du monde des vivants. Que s'est-il passé pendant son séjour ? Cette question me hante et je suis irrésistiblement inspirée par ce voyage.

Depuis vingt ans, j'exerce le métier de monteuse. Qu'est-ce que le montage de film sinon un combat avec le temps, pour donner du sens au récit ? Le monteur crée un rythme, façonne le temps. La question du temps me captive depuis l'enfance. Adulte, je découvrais «Vendredi ou Les Limbes du Pacifique» de Michel Tournier et la description qu'il fait des séjours de Robinson Crusoé dans sa grotte : *Il était suspendu dans une éternité heureuse. [...] Chaque fois qu'il demandait à sa mémoire de faire un effort pour tenter d'évaluer le temps écoulé depuis sa descente dans la grotte, c'était toujours l'image de la clepsydre arrêtée qui se présentait avec une insistance monotone à son esprit.*

Je ne connaissais rien de l'expérience de Michel Siffre jusqu'au moment où, lors d'un montage à l'Institut National de l'Audiovisuel, j'ai découvert, subjuguée, les images tournées par l'équipe du magazine "Les Coulisses de l'Exploit". Elles montrent un jeune homme de 23 ans descendre au fond d'un gouffre, et remonter deux mois plus tard, transformé. Comme revenu d'entre les morts. Ces images me ramenaient au film « L'Amour à mort » d'Alain Resnais où le personnage de Simon (Pierre Arditi) ressuscite quelques instants après son décès et demeure hanté par le souvenir d'avoir approché la mort. Deux mouvements contradictoires cohabitent en Simon : le désir plus fort de vivre, et celui, irrépressible, de retourner au néant.

J'ai moi-même connue, sortie indemne d'un accident de voiture, l'exaltation qu'engendre la peur de mourir. Sentiment accompagné du désir de perdre à nouveau la vie.

La rencontre avec Michel Siffre

Bien que maintenant âgé de 77 ans, il conserve une silhouette de jeune homme sportif. En rentrant chez lui, j'ai eu la sensation de pénétrer un refuge « hors du temps ». De nombreuses photos accrochées au mur témoignent de son passé, riche en expéditions de spéléologie. Il m'a confié sa fierté d'avoir été un pionnier dans la science de la chronobiologie mais surtout sa frustration d'avoir abandonné sa vraie passion : la géologie.

Confortablement installé sur un divan tout en dégustant du fromage (son repas favori), il m'a fait écouter les bandes sonores enregistrées lors de l'expérience, la plupart inédites. J'ai pu les retranscrire afin de les utiliser pour élaborer mon scénario.

Il m'a montré son journal de bord, noirci, puis rougi, d'une écriture, nerveuse et serrée. Car, à mesure que son séjour durait, il ne supportait plus le noir et préférait écrire à l'encre rouge. Ce journal est la base narrative de mon film.

A ses côtés, j'ai regardé des centaines de photos (certaines en couleur) prises par lui-même, ainsi qu'un film super 8 de quelques minutes où il évolue lentement dans sa grotte.

Tout ce matériel, il me les a confié pour construire « l'exilé du temps ».



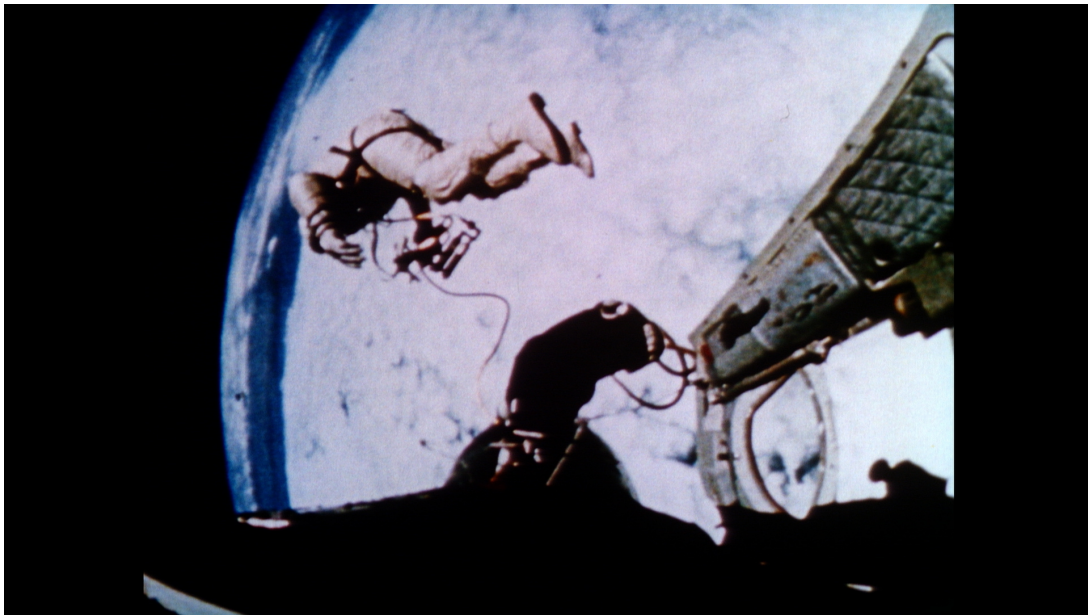
Le film – l'image

Ce film permet d'imaginer être plongé durant l'été 1962, dans le gouffre glacé de Scarasson. Il est une reconstitution de l'univers mental du spéléologue et non celle d'un espace réel.

Les images sont souvent filmées en macro, des parties du corps humain (œsophage, oreille, œil), montrent l'aspect organique de l'expérience. C'est « l'horloge de chair », le retour sur soi, rendu possible par l'isolement absolu.

Le fragile habitat (la tente rouge) de Michel Siffre et sa grotte sont vus, sous forme d'une maquette « trompe l'oeil », créée par l'artiste Amora Doris. Des vues extérieures d'aujourd'hui, (les montagnes des Alpes, le ciel étoilé, le soleil, la lune) surgissent au cœur des ténèbres. En bougeant de manière inhabituelle, ces images deviennent des hallucinations et renvoient ainsi à l'extrême isolement et au décalage temporel du scientifique.

L'explorateur est en pleine confusion spatio-temporelle. Michel Siffre se disait être un spéléonaute (contraction de spéléologue et de cosmonaute) car il a partagé les sensations d'un homme situé hors de notre terre. Afin de mettre en évidence la similitude des aventures (l'une située dans l'espace souterrain, l'autre dans l'espace extraterrestre), j'utilise les archives de la NASA.



Une forme récurrente : la sphère

A l'intérieur du gouffre, la forme ronde apparaît sous forme d'un disque vinyle, d'un faisceau d'une lampe torche, d'un œsophage, d'un œil, d'une tomate. A l'extérieure, il y a le soleil, la lune, et les étoiles tournant sur elles-mêmes.

Mobile ou non, la forme sphérique évoque l'idée de mouvement perpétuelle, d'éternité.



Le film – le son

La voix de Michel Siffre.

La voix du spéléologue est produite par l'acteur Franck Lacroix. Elle est sa «voix-grotte» qui exprime les sentiments intimes et contrastés de Michel Siffre.

Les chansons de Michel Siffre.

Dans son journal intime, il écrit trouver du réconfort dans l'écoute de voix humaines. En observant le disque noir et luisant se mouvoir et onduler, on l'imagine plongé dans la rêverie. Il se figure qu'une chose vivante est avec lui et lui tient compagnie.

Pour se rassurer, il chante alors, faux et à gorge déployée la chanson « Maman, la plus belle du monde » de Luis Mariano. Seul au monde et redevenu un tout petit enfant.

La bande originale.

Dans la solitude, la perception des sons du corps est amplifiée. Ainsi, le spectateur entend la respiration, les soupirs, les battements de cœur, les acouphènes de Michel Siffre.

L'écoute de ces sons concrets permet aux spectateurs de partager les sensations vécues dans une grotte saturée d'humidité. A partir de ce matériau sonore le compositeur Hervé Le Dorlot crée du mouvement, joue de la répétition et de l'attente, de la continuité et de la rupture, de la fluidité et du heurt.

Parfois, le silence est total, laissant le spectateur en apnée, comme suspendu au destin de Michel Siffre.

Soutiens

« L'exilé du temps » a été développé dans le cadre de l'atelier d'écriture « Archidoc » de la Fémis.

La réalisatrice est lauréate de Bourse Brouillon d'un rêve de la SCAM.

Le compositeur est soutenu par la SACEM pour la musique originale.

Le film a reçu l'aide à la production avant réalisation du CNC (Centre National du Cinéma et de l'Image Animée).

La Région PACA (Provence Alpes Côte d'Azur) soutient également ce film.

Biographie de la réalisatrice

A la suite d'étude universitaires en Cinéma et scénario, Isabelle Putod est devenue monteuse et exerce depuis plus de 20 ans dans le domaine du documentaire de création. Depuis quelques années, elle développe ses propres projets en tant qu'auteure-réalisatrice. Le documentaire « L'exilé du temps » est son premier film. Son deuxième film, « L'état des lieux », est actuellement en cours d'écriture.